Le papier dominoté

De la couverture des brochures aux cartons des collectionneurs

Rémi Mathis

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/369>

DOI : 10.4000/estampe.369

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2017

Pagination : 66-67

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Rémi Mathis, « Le papier dominoté », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 259 | 2017, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/369> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.369>

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

LE PAPIER DOMINOTÉ, DE LA COUVERTURE DES BROCHURES AUX CARTONS DES COLLECTIONNEURS

Valérie Hubert, *Les Papiers dominotés, une collection particulière*, Paris, chez l'auteur, 2017, 80 pages. ISBN 9791069900080.

Rémi Mathis

On appelle « papier dominoté » des papiers traditionnels, produits aux XVIII^e et XIX^e siècles (et encore aujourd'hui par quelques artistes et artisans). Ces papiers présentent des motifs, essentiellement géométriques ou floraux, imprimés et souvent mis en couleur. Ces motifs sont réalisés à l'aide d'une planche de bois gravée – ce qui fait des papiers dominotés une sorte rudimentaire d'estampe. Ils étaient largement utilisés pour protéger un livre broché, en attente de reliure, ou pour recouvrir le fond d'une boîte – et c'est encore là qu'ils se trouvent : on ne les achète pas en eux-mêmes mais on trouve la plupart du temps un objet recouvert de ces papiers. Longtemps considérés comme quantité négligeable (dans une approche artistique de la gravure où ils ne possèdent pas leur place), les papiers dominotés sont devenus très à la mode depuis quelques années. À partir de 2010 ont paru quatre gros volumes aux éditions des Cendres, sous la plume d'André Jammes et des fondateurs de ces éditions, Christiane et Marc Kopylov.

Le présent petit ouvrage se situe dans la lignée de ce renouveau, sans avoir les ambitions des ouvrages précités. Il est autoédité par une collectionneuse qui possède un très joli ensemble de papiers, ici présentés sous la forme d'un abécédaire.

Valérie Hubert propose un texte destiné au grand public : il n'est pas question pour elle de renouveler la connaissance sur le sujet, ni même d'analyser particulièrement les papiers en question. Seulement de donner les clefs qui permettent de comprendre le monde du papier dominoté, de fournir les connaissances de base qui mettent en capacité d'admirer et de remettre en contexte. L'auteur annonce d'ailleurs dès le début (rubrique « abécédaire ») que le livre combine deux approches : l'une didactique, l'autre plus personnelle. Il est l'œuvre d'une personne qui veut faire partager sa passion, et raconter les petites histoires qui se trouvent derrière chacun des échantillons.

Les courtes entrées, très lisibles, ne sont donc que le contrepoint des très belles et nombreuses illustrations : on sent que le but est de montrer, et de faire apprécier la diversité des formes et des couleurs. Est ainsi mise en lumière la production mais aussi ceux qui l'ont permise – tout ce petit monde de l'artisanat parisien et surtout provincial, les dominotiers, souvent très mal connu, qui concourait à la production de ces produits du quotidien. L'auteur revient ainsi sur la fabrication des couleurs (ensuite appliquées soit lors de l'impression soit par un système de pochoirs), les signatures que l'on trouve sur les feuilles, le papier, sur l'identité de certains éditeurs ou graveurs de motifs, sur les liens avec d'autres arts décoratifs (tissus...), sur les villes

Ensemble de papiers dominotés produits à Orléans, servant de couverture à des ouvrages brochés.

spécialisées dans cette production (Orléans...)

Surtout, l'auteur voulait que son ouvrage soit très personnel : ce dernier est donc écrit à la première personne, car un des buts est de faire partager au lecteur l'expérience d'une collectionneuse, ses joies, ses espoirs, les cas qui ont retenu son attention, ses chances et malchances, la crainte de devenir *mainstream*..., voire l'incompréhension de ses proches, qui saisissent mal cet intérêt ou la justification de l'achat d'un nouveau papier, apparemment si proche d'un autre déjà possédé...

Le livre constituera donc une approche idéale pour des amateurs désireux de découvrir le monde du papier dominoté, pour le bibliophile qui est souvent tombé sur ces papiers utilisés comme couverture d'ouvrages brochés et désire en savoir plus ; un livre qui peut constituer un cadeau à offrir, afin de faire découvrir la diversité de la production ancienne sur papier, et des usages de l'estampe dans la France d'Ancien Régime.

On ne peut en revanche s'empêcher de penser qu'il serait bon de développer un jour un répertoire en ligne aisément interrogeable de tous ces papiers, qui commencent à être visuellement bien connus – ceci sera utile pour enfin rédiger cette histoire des dominotiers, et des papiers dominotés en France, qui manque encore. C'est la seule limite que l'on peut poser à cet exercice : des synthèses telles que celles des éditions des Cendres ou celles-ci sont plus que bienvenues... mais on manque encore singulièrement de recherches de fonds sur le sujet (citons celles de Thierry Depaulis), et donc de connaissances à synthétiser !